

HOMÉLIE DES CENDRES

Année C - Mercredi 2 mars 2022

par le Père Stéphane MARITAUD

En ce premier jour de Carême, nous écoutons l'invitation de l'apôtre Paul à « *ne pas laisser se perdre la grâce reçue du Seigneur* » (2 Co 6,1). Voilà un bon et bel effort à déployer durant ces quarante jours où Dieu nous conduit au désert pour éprouver notre capacité à aimer.

Toutes les résolutions que nous mettrons en œuvre pour ce carême ne visent qu'à une chose : comprendre combien, en nous, la grâce de Dieu agit et travaille et à s'en saisir pour ne pas la laisser sans effet. Il s'agira, au fil des semaines, de démasquer ce qui retient cette grâce et nous empêche de la déployer. Prière, jeûne et partage sont les moyens que l'Eglise propose d'habiter pour combattre en nous, dans la société et dans l'histoire, les freins et les fragilités qui brisent l'élan de l'Esprit venant transfigurer nos vies.

La grâce est là, elle est enfouie ou recouverte des décombres de notre péché, la purification du carême, fait jaillir à nouveau l'eau vive dans les cœurs. C'est pourquoi le Seigneur Jésus dans l'évangile évoque par trois fois l'espace « secret » de nos vies où Dieu nous contemple, où cette grâce divine cherche à germer pour faire advenir l'Homme nouveau. Ainsi nos mains repliées et égoïstes s'ouvrent vers le prochain, le désir de vivre à la manière du Christ et selon son évangile devient un chemin de rédemption, comme un passage, une pâque...

Oui, lors du carême, on ne demande pas aux chrétiens de faire plus, mais de faire mieux ! Viser la qualité de la prière plutôt que d'en accumuler des heures.

Travailler à assainir tout ce qui en nous et dans le monde est vanité, mondanité et suffisance. Enfin, librement et fidèle à la grâce de Dieu qui nous habite, brûler les graisses de la malveillance et du mépris par un jeûne de joie et de partage nous ouvrant à une vie plus sobre et plus saine par une conversion écologique et fraternelle. Surement pouvons-nous également profiter de ce carême pour

renouer avec les relations que la situation sanitaire avait distendue. De façon originale, cette année, notre carême se conjugue avec la préparation aux échéances électorales, un bon moyen de faire œuvre de discernement, de purifier nos consciences des idéologies et des jugements hâtifs sur le réel et les autres. Nos conversions intérieures, par nos choix et nos comportements, impactent la vie sociale.

Demandons pour nous et pour nos frères et sœurs en route de carême avec nous, de ne pas laisser sans effet la grâce que Dieu ne cesse de répandre en nos cœurs pour notre bonheur, celui des frères. Les ressources ne manquent pas pour faire ce carême qui s'ouvre devant nous un chemin heureux et éprouvant vers l'aurore pascale. Avec le psalmiste nous espérons : « *Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit* » (Ps 50).

Bon Carême !